

DIPLOMATIE CONJUGALE

UN ACTE

MADAME (*vingt-cinq ans*), MONSIEUR (*trente ans*)

La scène... est partout la même — Un boudoir. Au dehors, la tempête rage ; la neige, lancée par un vent furieux, crépite, monotone, aux vitres givrées d'arabesques. Il est huit heures.

SCENE PREMIERE

MONSIEUR, MADAME

Enfoui dans un immense fauteuil, Monsieur, absorbé dans la lecture du dernier numéro du *Terror*, se brûle impitoyablement les pieds à la cheminée. A l'autre bout, gracieusement courbée sur son petit secrétaire, Madame griffonne avec une rapidité voisine du vertige.

MADAME, *elle se lève et, tout en cachetant l'enveloppe, se dirige vers Monsieur.* — Veux-tu être assez gentil de jeter cette lettre à la poste, demain, en descendant à ton bureau.

MONSIEUR. — Sans doute.

MADAME. — C'est un mot à Mme Hébert pour lui demander l'adresse de sa couturière. C'est très important. (*Elle s'assied sur une petite chaise, tout près.*)

MONSIEUR, *exagérant.* — En effet, c'est de la plus haute importance !

MADAME, *railleuse.* — Surtout, ne fais pas comme la dernière fois.

MONSIEUR. — ?

MADAME. — Ne garde pas cette lettre un mois dans la poche de ton habit.

MONSIEUR. — Un mois !.. Tu exagères : quinze jours seulement.

MADAME. — Et elle y serait encore, si...